

Une conception architecturale de la lumière

Textes
Karine Quédreux

Oublié le produit lumière dans sa représentation classique ! Au titre d’une création exclusive, la conception lumière se vit dans l’accompagnement du geste architectural et devient élément de son système. Ainsi instruite, sa valeur ajoutée esthétique n’a d’autre objectif que de sublimer les espaces tout en suscitant l’émotion. Agent M la révèle sous la forme d’installations lumineuses et Light is More la met en scène. Des créations d’envergure qui servent chacune la stature d’un projet architectural.

Une écriture identitaire
Agence pluridisciplinaire, Agent M conjugue l’architecture d’intérieur et le design dans les grandes largeurs, y intégrant le savoir-faire des métiers d’art, la conception graphique (identité visuelle et signalétique) et la maîtrise d’œuvre d’exécution d’œuvre d’art. Reconnus, entre autres, pour leurs ouvrages autour de la conception lumière dans l’architecture, Matthieu Paillard (fondateur & associé) et Guillaume Ternard (co-associé) viennent challenger le projet architectural avec leurs créations sur mesure. *« Nous travaillons généralement sur invitation de l’architecte dans l’optique de révéler un lieu. À nous, dès lors, d’apporter à ces cartes blanches une valeur ajoutée identitaire. Dans cette démarche, pas d’idée préconçue dans la mesure où la création émerge de l’analyse et de la narration du projet architectural dicté par le maître d’ouvrage et le maître d’œuvre. Par essence exclusive, elle se conçoit en fonction de la singularité de chaque lieu et projet. Orchestrée autour du principe de la lumière invisible, notre*

démarche relève de l’installation lumineuse, non éditable. Cette micro-échelle d’intervention dans le projet nous octroie la liberté de choisir des matériaux exceptionnels, toujours différents du programme, dont le ressort est d’allier savoir-faire et technologie. Via les compagnons avec lesquels nous travaillons, les métiers d’art y sont largement plébiscités en vue de défendre une identité esthétique forte. » Les réalisations de la tour Cristal et de la banque Lazard valident cette démarche avec pour trait d’union l’utilisation du plâtre selon le savoir-faire du staff, chacune étant traitée dans une dimension narrative dictée par son projet architectural.

Une réalisation d’envergure
Menée dans son intégralité par Agent M, l’intervention sur la tour Cristal, rebaptisée Cristal Paris dans le cadre de sa modernisation en immeuble de bureau haut de gamme, s’inscrit dans le projet de réaménagement du rez-de-chaussée de son hall d’accueil avec l’augmentation de la surface vitrée de la façade

et la création d’un espace en mezzanine. Livrée en 1990, cette tour emblématique de bureaux, construite dans le quartier de Beaugrenelle (Paris 15^e) par les architectes Julien Penven et Jean-Claude Le Bail, s’affirme sur le Front de Seine, avec la géométrie en pans coupés de sa façade de verre. Afin d’opérer le dialogue entre l’architecture et son accueil, l’intention d’Agent M est de revisiter le concept du lustre dans un hall d’accueil avec la modernité d’un bas-relief lumineux. Sa création s’inspire librement de la géométrie de la façade comme elle s’instruit de la nouvelle identité visuelle créée par Agent M pour Allianz. En forme de monolithe à facette, l’écho de ce monogramme se retrouve ainsi dans différents détails de l’architecture intérieure du bâtiment : calepinage du sol en pierre marbrière, trame des parois en verre de la nouvelle façade, etc. Agissant comme un grand fond lumineux central en arrière-plan de la façade, cette fresque lumineuse de 15 mètres de long par 3 mètres de haut opère à son tour un signal visible fort

qui se perçoit de l’extérieur. Elle est réalisée à partir de lames de staff juxtaposées les unes aux autres, toutes individuellement moulées en plusieurs pièces et rejointoyées sur place lors de leur mise en œuvre. *« Dans ce projet, la lumière inscrite dans la profondeur devient un lien abstrait et magique, le dispositif électrique étant installé à l’arrière des plaques pour une diffusion uniforme de la lumière. Elle s’incarne aussi dans le rapport des matériaux, la strate de plâtre prenant toute sa force dans la transparence du verre de l’espace en mezzanine »*, commente Matthieu Paillard.

Un volume ample et spectaculaire
Élément signature de l’accueil, la réalisation du lustre monumental en staff du hall d’entrée de la banque Lazard conjugue ici un travail de recherche formelle en résonance avec un élément fort du projet et une mise en œuvre d’une prouesse technique expérimentée sur ce projet. Il répond à une invitation de Philippe Chiambaretta Architecture (PCA-Stream),

en charge de la restructuration des deux bâtiments haussmanniens qui accueillent aujourd’hui le siège social de ladite banque. S’il remplit la fonction de lustre dans son sens majestueux, il s’invite en dôme lumineux dans une vaste percée du plafond afin de dégager de la hauteur. À la fois classique et contemporain, il a pour caractéristique de se placer dans l’héritage du style haussmannien des bâtiments tout en réinterprétant la structure en résille de verre qui les recouvre. Élaboré selon un principe en écailles, il se révèle dans le savoir-faire plâtrier du staff moulé. Doté en son centre d’une lentille en plâtre acoustique, ce dôme s’articule autour de 340 écailles qui fragmentent sa structure générale. Son éclairage se dessine quant à lui autour de six lignes différentes, chacune matérialisée en proportion par six tailles d’écailles, réalisées individuellement à partir de moulages en silicone. À l’excellence de sa réalisation s’ajoute l’installation sur chaque écaille de son propre système d’alimentation lumineux.



❶ Le bas-relief en staff signe l’accueil de Cristal Paris. Visible de l’autre côté de la Seine, il agit comme un signal fort à l’instar de sa façade en pans géométriques.



2

2 L'installation lumineuse s'instruit dans le projet de réaménagement du rez-de-chaussée de la Tour Cristal avec l'ouverture de la façade et l'augmentation de sa surface vitrée sur rue et la création d'un espace en mezzanine.

3 Agent M propose deux gestes architecturaux qui apportent une identité esthétique forte : le bas relief lumineux en staff et l'escalier en ferronnerie à double révolution autoportante et d'un seul tenant.

4 Réalisé dans le hall d'accueil de la Banque Lazard, ce dôme en staff moulé s'inspire de la structure en résille de verre qui recouvre le bâtiment. Une réalisation d'excellence qui apporte la majestuosité que requiert la fonction de son emplacement.

ÉCLAIRAGISTE
Philippe Hamon

FABRICATION ÉCLAIRAGE
Ambiance Lumière



3

Traiter la communication de lumière

Si le hall d'accueil opère un rôle stratégique, il instruit souvent une hauteur et une profondeur qui le positionnent en seconde lumière. Il exige donc un travail d'équilibrage de la lumière pour travailler sa balance (nuit/jour, transition naturelle entre lumière directe et indirecte, passage d'une intensité à une autre, etc.). Ainsi la lumière relève-t-elle d'une expertise à conjuguer avec des professionnels aguerris, comme le précise Guillaume Ternard d'Agent M : « Nous sommes dans une démarche de designers industriels, d'où notre exigence technique. Si le produit LED permet de miniaturiser et de potentialiser l'approche de l'éclairage invisible, il convient d'exploiter ces nouvelles technologies dans leur pertinence d'écoconception, de durabilité

et de santé. Les MONOLED (en faisceau) s'avèrent ainsi plus économes en énergie que les rubans (en longueur), l'incandescence supérieure en durée de vie à la LED comme la technologie du néon beaucoup moins polluante. La qualité de la LED se vérifie aussi par son absence de vibrations, sources d'inconfort et de maladie. Ainsi, nous testons chaque équipement en labo afin de vérifier la qualité de la transmission électronique. Il est clair qu'un beau projet résulte toujours de la collaboration d'une équipe, en l'occurrence du triptyque BE-designers-éclairagistes, chacun usant de sa compétence. L'éclairagiste aura ainsi pour mission d'effectuer les réglages d'ambiances lumineuses afin d'allier technologie et poésie de la lumière ! », conclut de concert le duo d'Agent M.



4